(N°. 21.) (1828.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 3 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du Mercredi, 12 Mars 1828.

PORTUGAL.

Lisbonne, 23 février.

Hier, à deux heures après midi, le canon annonça l'arrivée de l'infant don Miguel. La reine veuve, l'infante régente et sa sœur s'étaient rendues immédiatement à bord de la frégate *Perola*, de la marine royale portugaise; et, après avoir embrassé l'infant don Miguel, toute la famille vint débarquer au quai où elle était attendue par les autorités locales.

L'infant se trouvant extrêmement fatigué de son voyage, a renvoyé au 26 du courant la solennité de la séance royale dans laquelle il doit prêter serment à la charte constitutionnelle.

On prétend que l'infant a montré confidentiellement à quelques personnes l'amnistie qu'il se propose de publier en faveur des soi-disant royalistes.

AUTRICHE.

Vienne, 28 février.

Nos dernières lettres de Constantinople sont du 5 de ce mois. Elles annoncent que les persécutions contre les Arméniens ont cessé et que la conduite tenue par le patriarche est maintenant désapprouvée par le grand-seigneur. L'internonce d'Autriche est malade et a obtenu le congé qu'il sollicitait. Pendant son absence, M. Hussar sera chargé des affaires de la mission.

On mande de Corfou que le comte Guilleminot, lors de son arrivée en cette ville, a été très-surpris de n'y trouver aucun de ses collègues, et l'on ne croit pas qu'il y prolonge son séjour. M. de Ribeaupierre, qui a débarqué à Trieste, continuera sa route par terre jusqu'à Ancône; peut-être de là retournera-t-il à Corfou. M. Stratford-Canning a reçu, comme on sait, des dépêches qui le rappelaient à Londres; on assure que lord Strangford sera nommé à sa place au poste d'ambassadeur à Constantinople.

Les mêmes lettres de Corfou annoncent que le colonel Fabvier a été obligé de lever le siége de la forteresse de Scio, et qu'il a conclu, avec l'intervention de l'amiral de Rigny, une convention qui lui garantit une libre retraite de l'île. Le comte Capo-d'Istria est arrivé à Egine, et dès son entrée en fonctions comme président du gouvernement grec, il a fait exécuter à mort plusieurs individus convaincus de piraterie. On sait qu'il n'a pas apporté avec lui des fonds bien considérables, et l'on croit que ses premières mesures de rigueur pourraient bien lui faire perdre toute popularité parmi ses compatriotes.

On vient d'apprendre avec étonnement à Vienne l'arrivée inopinée de lord Cochrane en Angleterre.

(*Gazette d'Augsbourg.*)

ANGLETERRE.

Londres, 4 mars.

Hier, dans la *chambre des pairs*, lord Resdedale, ancien chancelier d'Irlande, s'est prononcé fortement en faveur des *corporation et test acts*. Il a dit que ces lois sont liées à l'existence de l'église établie, et que les catholiques et résidens ne demandent que ces lois soient rapportées, que pour la renverser. Si les pairs veulent que l'église soit maintenue il faut maintenir ces lois.

On pense que la mesure proposée par lord John Rusell sera adoptée dans la chambre des pairs.

— A peine connaissait-on à Londres toute l'étendue des malheurs occasionnés par l'écroulement du théâtre de Brunswick, qu'on y a appris un autre événement qui paraît bien plus désastreux par le nombre de personnes qui ont perdu la vie; c'est Manchester qui en a été le théâtre. On y lançait un nouveau bâtiment appelé l'*Emma*, et on avait fait de grands préparatifs pour que la cérémonie se fît avec un grand éclat; environ 200 individus étaient à bord. A une heure les acores furent enlevés, et le bâtiment entrait majestueusement dans l'eau, au milieu des acclamations de la foule assemblée sur les deux rives et d'une brillante musique militaire. Miss Orimes, la fille du principal agent de la compagnie qui avait fait construire le navire, venait de faire la cérémonie du baptême, lorsque les cris de joie furent tout-à-coup changés en cris de détresse. Le navire ayant traversé la rivière avec une grande rapidité, toucha de sa proue sur la rive opposée, et ne reposant que sur une partie de sa quille, il fit sur le côté un mouvement qui fut accéléré par les individus qui étaient sur le pont, et en un clin-d'œil ils furent tous précipités dans la rivière.

Les cris de la foule devinrent effrayans et portèrent au loin la nouvelle de ce désastre; des canots furent promptement détachés de la côte et des plongeurs allèrent à la recherche des victimes, et pendant vingt minutes il régna la plus grande confusion. Enfin on amena sur le rivage un grand nombre de ces malheureux, dont les uns avaient perdu la vie, mais dont d'autres respiraient encore. On porte le nombre des victimes à 34; quelques rapports le font monter à 47, mais il est certain qu'on connaît les noms de 22 hommes et de 12 femmes qui ont péri dans cette circonstance. Miss Grimes a été sauvée à cinq heures. On est parvenu à redresser le bâtiment; on a trouvé une petite fille dessous.

L'écroulement du théâtre de Brunswick à Londres et le désastre de Manchester sont arrivés le même jour et à peu près à la même heure.

— Les nouvelles qui nous arrivent du continent s'accordent sur un point important, savoir que l'Autriche a chargé son ambassadeur à Constantinople d'adresser des remontrances à la Porte et de lui annoncer que si le cabinet turc persistait à rejeter l'intervention des alliés, l'Autriche serait forcée de faire cause commune avec eux. Nous sommes portés à croire qu'il y a quelque chose de vrai dans ces renseignemens, qui n'ont encore aucun caractère officiel. Au reste, toute tentative pour maintenir la paix de la part d'une puissance quelconque lui assurera la reconnaissance de toute l'Europe. On assure que la Prusse a manifesté l'intention d'imiter la conduite de l'Autriche.

(*Courier.*)

ALLEMAGNE.

Francfort, 5 mars.

Une convention vient d'être conclue entre le cabinet de Berlin et la Hesse-Darmstadt par suite de laquelle cette puissance est enclavée, dans la ligne des douanes de Prusse; et les deux états suivront le même système relativement au commerce.

Le gouvernement de Hesse-Darmstadt fera, moyennant une rétribution annuelle à cet effet, occuper ses frontières par des préposés de douane et des militaires prussiens. Le commerce du pays ne paraît nullement satisfait de cette mesure.

FRANCE.

Paris, 6 mars.

Nous pouvons donner la note exacte des régimens qui sont destinés à s'embarquer pour la Morée. Ce sont, pour l'infanterie, le 8e régiment en garnison à Marseille; le 16e de ligne, qui partira de Montpellier; et les 46e et 58e, actuellement à